

## Prédication du 3 janvier 2016, Epiphanie

« **Les rois de la terre apporteront leur richesses dans la ville,  
et ses portes ne seront jamais fermées** »

Apocalypse 21, 10 à 27; autres lectures : Esaïe 60, 1 à 11 ; Matthieu 2, 1 à 12

Encore une vision – la dernière de notre série de Noël : vision d'une ville ouverte (Jérusalem), avec les rois qui viennent de partout apporter leurs richesses.

On voit bien que l'histoire traditionnelle des mages en reprend certains éléments : les rois venus de loin, les chameaux, les cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe. Mais le récit des mages amène aussi un décalage avec la vision: 1) ce sont bien des gens venus de loin qui adorent l'enfant, mais ce ne sont pas des rois, ce sont des sages, des érudits, les scientifiques de l'époque. Ce n'est pas le pouvoir politique qui s'incline en premier devant l'enfant (le pouvoir politique local – Hérode - va chercher à le supprimer !) mais les savants parmi les plus renseignés au monde ; et voilà que ces savants ont l'humilité de reconnaître dans un bébé le potentiel d'un Sauveur. Leur science est habitée de sagesse ! 2) Et puis, certes, c'est bien à Jérusalem que les mages viennent, mais ils sont renvoyés à Bethlehém - petite ville sans grandeur politique, religieuse ou économique (sa seule grandeur : être le lieu de naissance du roi David – grandeur symbolique). Le centre de la présence de Dieu se déplace; il ne se trouve dans la capitale resplendissante, mais dans une petite ville où dort un nouveau-né. Les mages accomplissent donc en partie la vision d'Esaïe, mais la transforment en profondeur ! Dieu est venu autrement et ailleurs...

C'est qu'une vision biblique n'est pas un reportage donné à l'avance destiné à se réaliser dans ses moindres détails, mais la possibilité de voir l'horizon s'ouvrir, de comprendre plus subtilement ce qui arrive, et d'être porté vers une espérance, un avenir à réaliser ; une vision ne rend pas fataliste, mais elle doit permettre d'être plus intelligent, plus sage... et une vision est sensée rendre le croyant créatif pour avancer vers l'horizon qu'elle ouvre – et elle peut donc toujours trouver plusieurs accomplissements !

*Si l'on y pense, en maintes circonstances de la vie, c'est utile d'avoir une vision de ce que l'on aimerait vivre : que ce soit dans nos vies personnelles, familiales, professionnelles - pour avancer, nous avons besoin d'être habité d'un espoir, d'un désir! Et au niveau d'une société aussi, on a besoin de visions ! D'ailleurs, on se plaint haut et fort quand on a l'impression que nos dirigeants politiques, économiques, d'Eglises, n'ont pas de vision, et qu'ils naviguent au gré des courants, sans vraiment tenir la barre. Ce n'est pas rassurant du tout!!*

*Ok! Mais me direz-vous, que nous amène cette vision de ville presque magique tant elle est magnifique, dans laquelle les rois de la terre amènent leurs richesses, et qui garde toujours portes ouvertes? Et bien, **elle dessine un horizon d'universalité et d'ouverture ! Mais dans quel sens ?***

Cette vision a traversé les siècles (d'Esaïe à l'Apocalypse) avec des accents différents. Chez Esaïe, la vision est centrée sur la Jérusalem concrète, qui devient un centre rayonnant pour le monde entier, avec les rois de partout venus apporter leur richesses... Pour les exilés à Babylone, c'est une vision de retour au pays, à Jérusalem. Vision d'un côté très ouverte sur le monde, avec une touche universelle, mais d'une façon quand même ethnocentrique. Le monde entier converge vers Jérusalem reconstruite, lumineuse, accueillante, paisible, centre spirituel et convivial - pour autant que tout le monde reconnaisse la foi dans le Dieu d'Israël...

Dans l'Apocalypse, on retrouve cette vision de la Jérusalem céleste, avec les rois qui amènent leurs richesses, dans une ville magnifique et ouverte – mais avec d'autres accents:

Cette ville est **donnée par Dieu** - les hommes ne sont pas capables de l'établir eux-mêmes ! *Comme cela me parle! Si je devais attendre des humains la réalisation de cette cité parfaite, je serais régulièrement très découragée.*

*Mais pouvoir placer mon espérance en Dieu seul capable d'accomplir cette promesse me permet de me lutter, là où je suis, pour adopter cette vision et pour en vivre, à ma mesure, sans illusion **et** sans découragement.*

La Ville est en **or transparent** - tout y est clair, lumineux. Vision de beauté, mais aussi d'authenticité devenue possible. *L'on souffre assez des opacités du monde, de nos vies, l'on subit assez les ténèbres du mal sous toutes ses formes pour prendre la mesure de l'espérance de vivre enfin dans une ville étincelante une vie authentique, transparente de lumière, les uns avec les autres !*

**Les peuples, les rois y convergent, pour leur bonheur et leur honneur !** Universalité, partage de tout ce qu'il y a de meilleur : les richesses des diverses cultures, des arts, des sciences, des savoirs, des relations... tout y est ! Et il y a de la place pour tous - Comme l'annonçaient les mages venus d'Orient... *Quel beau rêve que cet afflux des peuples, lumineux et paisibles, venant avec leurs spécificités, apporter leurs couleurs ...*

Les portes de la Ville restent ouvertes, car il n'y a plus de nuit, plus de menace. Le mal **sous ses formes les plus horribles n'y a pas accès**. Plus de méfiances, donc plus besoin ni de protection, ni de barricades. L'ouverture totale est possible ! *Quel rêve en écho mais aussi en décalage avec ce que nous vivons !*

*Oui, nous sommes assez bousculés pour prendre la mesure de la force de cette vision de rêve... Devant les flux de migrants, qui ne vont pas s'arrêter, devant les peurs que suscitent les menaces terroristes, beaucoup oscillent entre émotions bienveillantes et angoisses, désirs d'ouverture et besoin de se protéger. Cette vision nous laisse peut-être perplexes : n'est-elle qu'un rêve futur ou illusoire ? – C'est toujours la même question qui revient : que faire d'une vision trop belle pour être vraie ? Ou peut-elle féconder notre réalité ?*

**Oui !** car elle nous dit que l'horizon vers lequel nous avançons, c'est cette vision d'une Ville donnée par Dieu, ville magnifique, où tous les peuples affluent ; il y a de la place pour tous- sauf pour le mal en action... Bien sûr, nous n'y sommes pas dans cette ville parfaite ! Et il se peut que devions peut-être admettre telle ou telle mesure de protection – puisque le mal et la destruction continuent de courir le monde ! Dans l'actualité troublée, il n'est pas facile de prendre de bonnes décisions... mais comme chrétiens, nous garderons notre cap, notre vision, et nous n'admettrons jamais qu'une mesure de protection peut-être nécessaire provisoirement soit utilisée comme une idéologie de fermeture, nous n'admettrons jamais qu'on l'absolutise, qu'on la transforme en barricade dressée inhumainement devant d'autres humains en détresse...

*Nous ne sommes certes pas encore dans cette Ville magnifique, mais si elle est l'horizon vers lequel nous avançons, si nous portons au fond de nous sa vision d'universalité et d'ouverture - elle se met à nous travailler de l'intérieur. Elle commence par ouvrir les portes de notre cœur et éclaire notre vie. Et si ce travail intérieur se fait, nous – chrétiens et chrétiennes, serons toujours partants pour tout ce qui permet l'ouverture entre les peuples, l'accueil, la reconnaissance des richesses spécifiques, le partage de ce que chacun a de meilleur à offrir. Nous aurons à cœur de soutenir, d'animer, de promouvoir toutes les occasions d'ouverture, de partage, de paix, là où nous vivons. Dans les contacts avec ceux que nous côtoyons. Ou simplement dans la prière, dans les attitudes, dans les paroles, dans les actes. A l'image de ce qui s'est passé dans les rencontres internationales de jeunes avec Taize, ces jours en Espagne l'an prochain en Lettonie .*

*Oui, nous - chrétiens, nous parlerons, nous agirons au nom du Dieu de lumière, un Dieu qui vient faire sa demeure dans le cœur des hommes, un Dieu qui sauve, un Dieu qui construit, un Dieu qui réunit. Le Dieu dont Jésus-Christ a témoigné. Et seulement ce Dieu-là ! Et si tous les chrétiens du parlent au nom de ce Dieu-là, si tous les chrétiens du monde se laissent travailler par cette vision, d'une ville ouverte, s'ils se laissent ouvrir le cœur et éclairer les yeux, alors elle aura **un impact, peut-être ténu, mais vivace, peut-être petit, mais tenace. AMEN***

Daphné Reymond